

CYPRIEN LOMBARD, « CISSI », COMPAGNON DE ROUTE DE LA CELLULE MARIE BENAVENT-DANIELE CASANOVA, SECTION OSWALD CALVETTI, P.C.F.DE VAUCLUSE.

Evoquer la mémoire de notre camarade Cyprien n'est pas chose facile. Plein de souvenirs remontent à la surface sur ces trois dernières décennies, où comme tant d'autres, nous avons eu le plaisir de le côtoyer, d'apprécier sa présence, sa terrible prestance.

Saluons pour commencer, la présence parmi nous à Velleron, de sa fille Bernadette accompagné de son mari.

Cyprien au Parti : Présent assidu à nos réunions estivales, à l'époque au-dessus de la Poste. Dans ces réunions, il était toujours assis à côté de Sylvain Meyer, Albert Laugier, Albert Cordola. Les anciens Résistants, Déportés, Maquisards se rassemblaient encore et toujours, même autour de notre grande tablée. Les souvenirs de luttes, de la Résistance, de la Libération se mêlaient à l'ordre du jour de la réunion rouge.

Cyprien présent, à Velleron, à la belle saison avec son épouse : Printemps, Eté et quand il participait à des cérémonies, banquets et autres manifestations des associations patriotiques liées à la Résistance, au Maquis.

Cyprien devenait alors Max, ou Maxou plus affectueux. Cela restera à jamais dans nos mémoires, Mesdames et Messieurs, bien chers Camarades, nous avons vécu, apprécié, admiré, aimé, un Maquisard, un Résistant avec le même nom de guerre qu'un certain Jean Moulin, excusez du peu et...

« OUVREZ, OUVREZ LE BAN ! »

Nous sommes avec Max, jeune Résistant provenant du Var et qui arrive en Vaucluse, à Velleron. Il intégrera vite le « Maquis du Chat » et son « Groupe Franc Kléber ».

Depuis son Maquis agrippé aux monts de Vaucluse, secteur Lagnes, Saint Antoine, Cabrières, Vaucluse, ce jeune homme n'avait pas froid aux yeux et côtoiera des hommes et des femmes qui n'avaient peur de rien. Armé d'un sang-froid remarquable, il prenait tous les risques au contact des boches, dans le seul objectif de détruire le nazi, le fasciste.

Maxou ou cet engagement musclé et omniprésent pour défendre la flamme de la Résistance pendant et après l'Occupation. Des idées arrêtées, engagées, pour faire péter l'ennemi et rester, demeurer toujours admiratif voire très admiratif devant les élus, les responsables qui, à la Libération, ont su se rappeler de ses bonnes idées politiques. De bonnes idées rouges qui ont su triompher et nettoyer Velleron, le Vaucluse, la France, l'Europe !

« FERMEZ, FERMEZ LE BAN ! »

A sa fille Bernadette, à son gendre, nous autres les compagnons de route de Cyprien, les Camarades communistes aujourd'hui rassemblés, nous saluons sa mémoire, son courage. Et même si, bien sûr, nous n'aurons jamais son cran, sa combattivité et sa Fraternité nous animent toujours et encore !

« SALUT MAX, SALUT CAMARADE ! »